

Pour le pape, même blessée la famille n'est pas un modèle dépassé

Author : Rédaction RC

Categories : [Points non négociables](#)

Date : 16 février 2016



Pour la seconde partie de sa journée dédiée au Chiapas, le Pape François a rencontré des familles dans le stade de Tuxtla Gutierrez, la capitale de cet État du sud du Mexique. Devant quarante mille personnes, le Saint-Père a défendu la famille, « remise en question » par « un modèle fondé sur l'isolement ». Après avoir écouté le témoignage de quatre familles, le Pape a pris la parole, appelant à prier la Vierge de Guadalupe pour que « ce rêve appelé famille ne se perde pas à cause de la précarité et de la solitude ».

« Je préfère une famille blessée qui essaie tous les jours de vivre l'amour, à une société malade de l'enfermement et de la facilité de la peur d'aimer. Je préfère une famille qui essaie sans cesse de recommencer, à une société narcissique et obnubilée par le luxe et le confort. Je préfère une famille au visage épuisé par le don de soi, aux visages maquillés qui n'ont pas su ce qu'est la tendresse et la compassion. » Le ton est donné. Non, la famille n'est pas « un modèle déjà dépassé et n'ayant plus de place dans nos sociétés ».

Mais outre la modernité qui la menace, la famille doit compter avec deux écueils : **la précarité et l'isolement.**

*« La précarité, la pénurie, le manque fréquent du minimum peuvent nous désespérer »,
« elle peut aussi menacer l'âme, elle peut démotiver »* et mener à des chemins dangereux, allusion à la délinquance, à la criminalité ou à la drogue.

Il faut donc, selon le Pape, des

« législations, qui protègent et garantissent le minimum nécessaire pour que chaque famille et pour que chaque personne puisse se développer par la formation et un travail digne ». Il faut aussi servir et se donner aux autres.

Source [Osservatore Romano](#)